

5. Conseiller étranger - 2e partie : Paul BRUNAT et la filature de soie de Tomioka

Si les toutes premières activités de sériciculture au Japon remontent à l'Antiquité, l'incapacité de l'archipel à produire de la soie de bonne qualité l'a poussé à se tourner vers la Chine afin de se procurer cette matière précieuse. Durant l'époque d'Edo (1603-1867), le shogunat décida de développer la sériciculture et la fabrication de soieries sur l'ensemble du territoire national, ce qui permit rapidement au pays d'assurer sa propre production de soie grège de haute qualité.



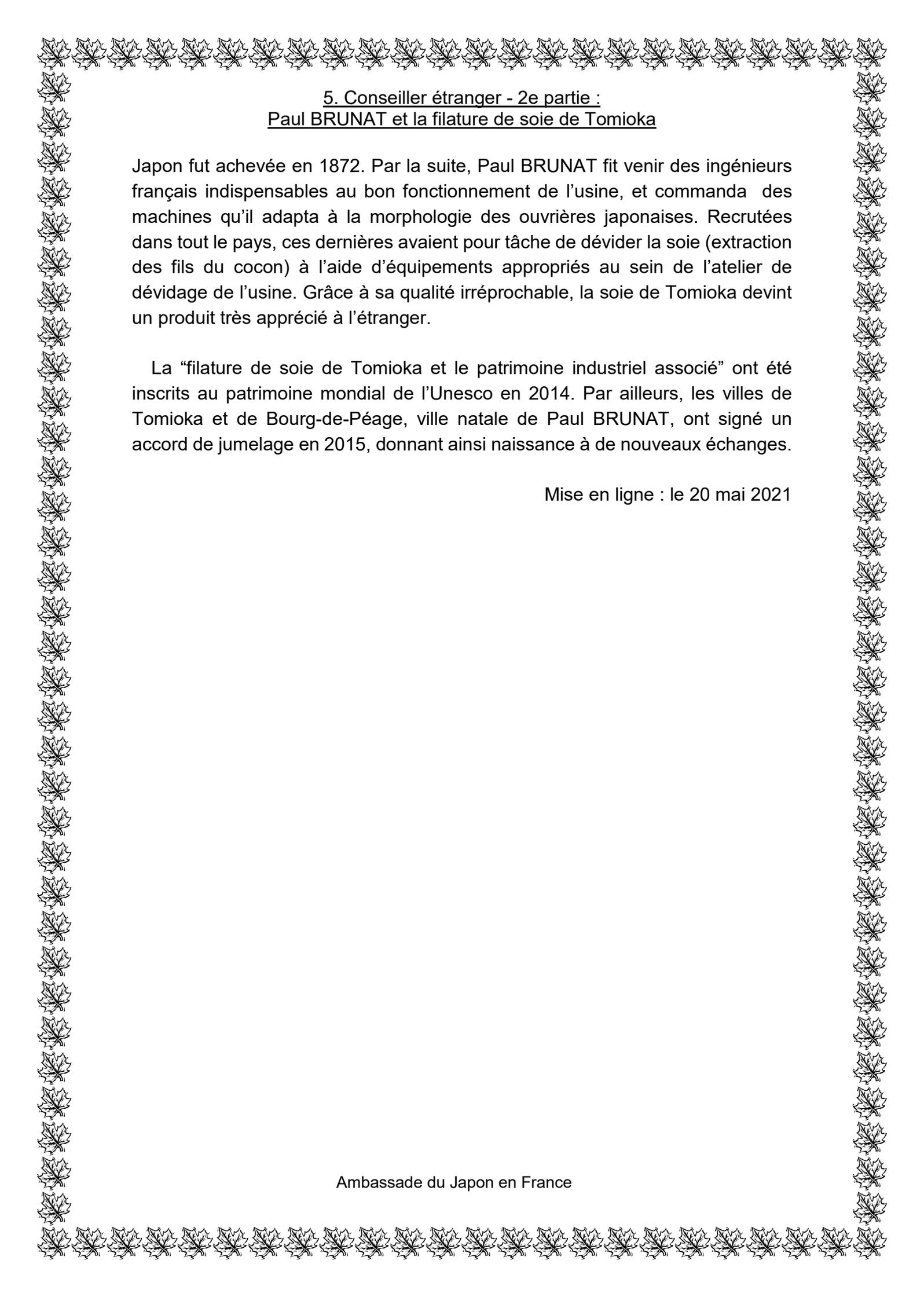
Paul BRUNAT

Peu de temps après l'ouverture de l'archipel au monde extérieur¹ dans les années 1860 la soie grège est devenu le produit le plus exporté par le Japon à l'étranger.

À cette même période, une épidémie affectant les vers à soie se propageait en Europe, endommageant sévèrement la filière de la sériciculture française. Des marchands français installés à Yokohama informèrent l'Europe que de la soie grège de haute qualité était produite au Japon et que les vers japonais étaient résistants à la maladie du ver à soie, entraînant une hausse importante des exportations de ce produit rare vers l'Europe. Toutefois, la demande excessive en soie japonaise eut pour conséquence de faire baisser la qualité de cette matière destinée à l'exportation, affectant ainsi sa réputation. Pour cette raison, le gouvernement de Meiji (1868-1912) décida de construire une filature gérée directement par l'Etat afin d'exporter une soie grège de qualité. Il sollicita les services de Paul BRUNAT (1840-1908), alors contrôleur qualité dans la filière de la soie à Yokohama. Nommé "conseiller étranger" (*oyatoi gaikokujin*), sa mission était de faire valoir son expertise.

Après plusieurs enquêtes menées par le technicien français et les fonctionnaires du gouvernement de Meiji, il fut décidé de construire cette filature de soie dans l'actuelle ville de Tomioka située dans le département de Gunma.. En effet, la région disposait déjà d'une industrie de la sériciculture florissante, et possédait des quantités abondantes d'eau et de charbon utilisé pour le combustible. La construction de la première filature textile de style occidental au

¹ A partir du milieu du XVIIe siècle, le shogunat interdit la circulation de personnes entre le Japon et les autres pays étrangers. Le commerce extérieur à Nagasaki fut alors limité aux Pays-Bas et à la Chine. Grâce au traité d'amitié entre le Japon et les Etats-Unis de 1854, puis aux traités commerciaux et d'amitié de 1858 avec les Etats-Unis, les Pays-Bas, la Russie, le Royaume-Uni et la France, le Japon s'ouvrit au commerce avec l'étranger.



5. Conseiller étranger - 2e partie :
Paul BRUNAT et la filature de soie de Tomioka

Japon fut achevée en 1872. Par la suite, Paul BRUNAT fit venir des ingénieurs français indispensables au bon fonctionnement de l'usine, et commanda des machines qu'il adapta à la morphologie des ouvrières japonaises. Recrutées dans tout le pays, ces dernières avaient pour tâche de dévider la soie (extraction des fils du cocon) à l'aide d'équipements appropriés au sein de l'atelier de dévidage de l'usine. Grâce à sa qualité irréprochable, la soie de Tomioka devint un produit très apprécié à l'étranger.

La "filature de soie de Tomioka et le patrimoine industriel associé" ont été inscrits au patrimoine mondial de l'Unesco en 2014. Par ailleurs, les villes de Tomioka et de Bourg-de-Péage, ville natale de Paul BRUNAT, ont signé un accord de jumelage en 2015, donnant ainsi naissance à de nouveaux échanges.

Mise en ligne : le 20 mai 2021